

Blonay, terre de basket, berceau de Thabo

BASKETBALL

Le Blonay Basket se porte comme un charme. Ses deux équipes phares sont invaincues cette saison et le mouvement juniors affiche complet. Coup de projecteur sur un club qui a vu débiter un certain Thabo Sefolosha.

GRÉGOIRE SURDEZ

Il est un peu partout. On en parle à la buvette lors des matches. On le voit sur les dossiers pour les sponsors. On l'aperçoit sur la page d'accueil du site internet. Normal, c'est sous le maillot de Blonay que Thabo Sefolosha a claqué son premier dunk. Peut-être y repense-t-il parfois quand son coach, Vinny Del Negro, le laisse en bout de banc. A Chicago, Thabo vit un début de saison - sa troisième en NBA - un peu difficile avec le Bulls. Tout le contraire de son premier club qui bénéficie véritablement d'un effet Sefolosha et dont les équipes phares brillent depuis le début de la saison.

«J'étais le capitaine de Thabo Sefolosha quand il évoluait avec Vevey. C'est ma petite fierté»

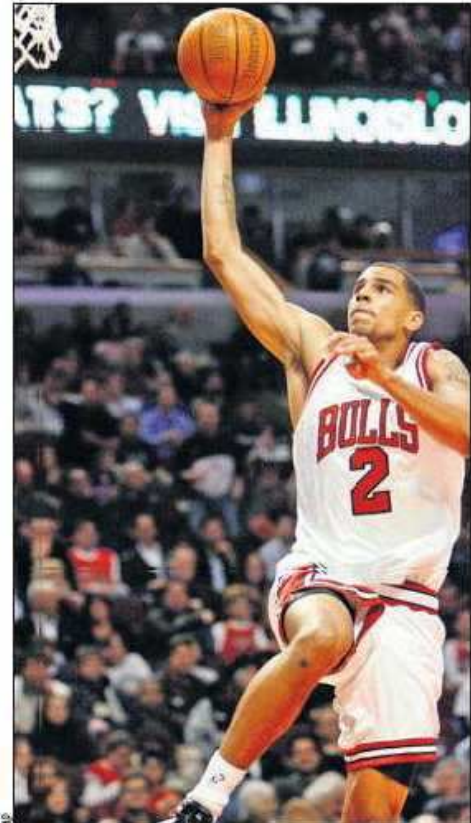
GREG AMMANN, ENTRAÎNEUR DE BLONAY BASKET

«Le mouvement juniors affiche complet, commence Claude Nicolet, président aux anges. Il y a 170 jeunes inscrits dans les différentes équipes et l'école de basket compte 35 gamins. Et on pourrait en accueillir le double. La tenue, chaque été, du camp Thabo dans les salles de la Bahyse contribue à cet engouement. Thabo est toujours resté très attaché à son club et son parcours est une source de motivation pour les jeunes d'ici.»

Blonay est une terre de basket. «Il y a une tradition ici, explique Claude Nicolet. Et d'une manière générale, c'est



L'ESPOIR Patrick Bovet, 18 ans, fait ses gammes en Ire ligue et espère marcher sur les traces de Thabo Sefolosha.



L'EXEMPLE La réussite de Thabo Sefolosha à Chicago réjaillit sur Blonay Basket, le club de ses débuts.

toute la Riviera qui aime ce sport.» Dans les années 1980, la salle des Galeries du Rivage était un lieu sacré. Souvent bondée, elle frémissait des exploits des Dan Stockalper et autre Jim Boylan. «C'était magique, se souvient Claude Nicolet. Je suis maintenant un peu triste de la voir bien vide lors des matches du Vevey Basket.»

C'est un peu le paradoxe de cette région qui aime le basket mais qui ne parvient pas à installer une équipe compétitive et crédible au plus haut niveau. «Heureusement, l'intérêt des gens ne se limite pas à la LNA», se félicite Claude Nicolet. Un peu plus haut, donc, du côté de Blonay, il y a de la vie et de l'envie. L'équipe masculine seniors évolue en Ire ligue. L'équipe seniors féminine un cran

au-dessus (LNB). Depuis le début de la saison, elles affichent un bilan limpide de sept victoires en sept matches.

Président colleur d'affiches

A la barre de l'équipe masculine qui affronte Echallens demain à 18 heures à la salle de la Bahyse, Greg Ammann donne la recette du succès: «Un noyau de jeunes issus du club encadrés par quelques joueurs expérimentés.» Lui aussi, comme tant d'autres dans ce club, est lié avec Thabo Sefolosha. «J'étais son capitaine quand il évoluait avec Vevey, glisse-t-il en rigolant. C'est ma petite fierté. Sinon, c'est vrai que Thabo n'a pas changé. Quand il passe par ici, il voit toujours les mêmes potes qu'à l'époque». Et le successeur du No 2 des Chicago

Bulls, est-il dans l'équipe? «C'est difficile à dire, mais nous avons quelques jeunes, comme Patrick Bovet, qui sont très talentueux.» De quoi nourrir quelques ambitions? «Nous, sportivement, on vise la promotion. Après, je ne sais pas quelle est la volonté des dirigeants...»

Avec un budget de 100 000 francs, Blonay Basket ne roule pas sur l'or. Tous les entraîneurs et les membres du comité prennent sur leur temps libre. Ici, c'est le président qui colle les affiches des matches chez les commerçants du coin. C'est son épouse qui tient la buvette. Là, c'est Nico Lugt, le vice-président, qui anime un site internet de très bonne facture. «Il y a de la fidélité et un esprit familial dans ce club», conclut Claude Nicolet. ■